

LES VANITÉS EN PEINTURE

Les vanités en peinture apparaissent au 17^e siècle au Pays-Bas.

Elles évoquent la brièveté de la vie et la superficialité des biens matériels à travers des allégories et des symboles.

Les éléments du répertoire sont de 3 ordres :

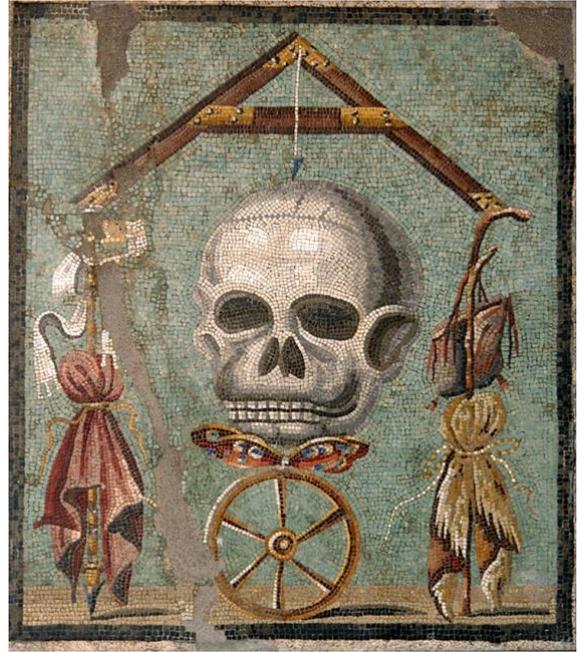
- Les objets évoquant la vie terrestre comme les sciences, les lettres, les arts, les plaisirs, la richesse financière : pièces d'or, les armes.
- Les objets évoquant la brièveté de la vie, la fuite du temps : les sabliers, les horloges, mais aussi la destruction de la matière : fleurs fanées, fruits abîmés, pierres lézardées, miroir
- Enfin les motifs évoquant la finitude : crâne humain

Le tableau le plus ancien est celui de Jacques de Gheyn le jeune (1603) représentant un crâne surmonté d'une bulle de savon reflétant une roue et une bougie et à côté duquel se trouve un vase avec une fleur



Dans les fouilles de Pompéi, on a retrouvé une mosaïque reprenant ce même thème. On y retrouve un niveau de maçon avec à droite un bâton de pèlerin, son sac et une simple cape et à gauche une toge élégante rouge et une écharpe blanche signes de vêtements raffinés.

Sous le crâne, un papillon représentant l'âme qui a quitté le corps dans la symbolique philosophique grecque et en dessous une roue de Némésis, déesse grecque de la juste colère des dieux et du châtiment céleste.



Au fil des siècles de nombreux peintres ont représenté des vanités

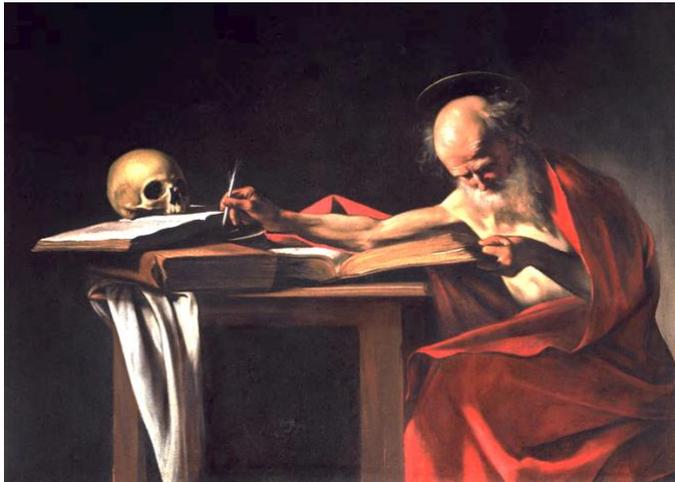
En France, Georges de la tour a réalisé au début du 17e siècle une Madeleine pénitente en clair-obscur.

Elle est enceinte et sa main repose sur un crâne.

Pècheresse touchée par la grâce de Dieu, elle médite désormais face à une bougie.

Tous les grands peintres se sont essayés sur ce sujet, du Caravage à Picasso en passant par Cézanne et Dali.

Voir les photos ci-dessous de gauche à droite et de haut en bas.



Le thème a figuré sous une autre forme dès le moyen âge dans les gravures de danses macabres ou de nos jours dans la joaillerie de luxe



Enfin, on peut rapprocher de ce thème la fête d'Halloween d'origine Celte qui fêtait le passage des récoltes au début de l'hiver en démystifiant le froid et l'obscurité par des feux dans la nuit du 31 octobre, coïncidant avec notre Toussaint. Le début de la saison des courges permet de sculpter des têtes de vampire et de les éclairer de l'intérieur.



Michel GASC